

Conférence : « Messali Hadj, enfant illustre de Tlemcen »

Le 27 juin 2009, à la Maison des Associations du 10^e, à Paris, s'est déroulée une conférence-débat sur un personnage – oh ! combien *symbolique* aux yeux des Tlemcéniens - Messali Hadj, l'enfant illustre de Tlemcen.

La conférence a été donnée par notre ami des Amis de Tlemcen, l'historien Jacques Simon, le meilleur spécialiste de Messali Hadj.

Cette conférence, la première dans les annales de notre Association, a connu un très vif intérêt. Les personnes présentes, dont certains universitaires de renom, étaient passionnées, et leurs questions, nombreuses, l'avaient bien montré. Le débat, qui s'est longuement poursuivi en soirée, dans un restaurant du quartier, de façon très sympathique et très conviviale, n'a pourtant pas permis d'épuiser toutes les questions qu'avait suscitées un exposé aussi dense et, peut-on dire, aussi émouvant, en considération de la grande figure du Za'im et de son destin.

Le conférencier, membre de notre Association *depuis sa création*, est né à Mellakou (Tiaret). Il a fait ses études secondaires à Tiaret, Mascara, puis à Alger. Il va ensuite à Paris pour y faire des études de Lettres et de Droit. Il finit ses études supérieures avec une thèse en histoire sur... Messali Hadj !

Au lendemain du Congrès d'Hornu, il s'engage pour l'indépendance de l'Algérie. En 1956, il participe à la création de l'USTA (Union Syndicale des Travailleurs Algériens) qui sera soutenue par la FEN (Fédération Nationale de l'Education Nationale), la Gauche syndicale et révolutionnaire, André Breton, Albert Camus, etc.

Jacques Simon a dirigé plusieurs journaux et revues : *L'Étincelle*, *Tribune algérienne*, *Libre Algérie*, et, surtout, *Cirta*.

Actuellement, il préside le CREAC (Centre de Recherche et d'Etude sur l'Algérie Contemporaine) et dirige deux collections chez l'éditeur parisien, l'Harmattan.

Jacques Simon est non seulement un chercheur *passionné*, mais un auteur fécond. A son actif, il a de nombreuses publications : 18 livres sur l'Algérie, sur l'immigration, l'Etoile Nord-Africaine, le PPA, MTLD et ... 4 livres sur Messali Hadj.

En 1998, il a organisé, avec la FEN et la MGEN (Mutuelle Générale de l'Education Nationale), un colloque pour le centenaire de Messali Hadj.

Enfin, les curieux et les intéressés sauront tout sur Jacques Simon en visitant son site www.simon-hist.com.

Au cours de cette conférence, Jacques Simon nous a d'abord « expliqué » Messali Hadj : à la fois une figure tlemcénienne illustre, un homme lumineux, au destin fabuleux, et le chantre de la volonté d'indépendance de l'Algérie.

Il nous a également expliqué pourquoi, de ce mal-aimé de l'Histoire récente de l'Algérie, on n'osait même pas prononcer le nom et qu'on l'évoquait simplement par des attributs impersonnels, tels que « Al-Za'im » ou « Boulahya » (1940-1962).

Enfin, d'après les 17 cahiers originaux laissés par Messali Hadj que le conférencier a scrupuleusement compulsés, Jacques Simon nous apprend comment et pourquoi ce fils de Kouloughli, ce *darqâwî*, qui a vécu exclusivement à Tlemcen jusqu'à son service militaire en 1917, s'est ouvert à la modernité dans ce que celle-ci a de plus noble, c'est-à-dire de plus altruiste et de plus humain.

De façon vivante, poignante même, il a expliqué également comment Messali Hadj a vécu les fièvres de Tlemcen, particulièrement lors de la transformation de cette cité en sous-préfecture et en garnison militaire, comment il a vécu l'occupation par la France du Sahara et du Maroc, ainsi que l'exode de 1911 vers l'Orient, etc. Il a exposé les raisons de son exil en France, de son adhésion au Parti Communiste français et son discours de Bruxelles (février 1927), acte fondateur du nationalisme algérien.

Enfin et surtout, en recourant à l'histoire, à la vie sociale, politique, religieuse et culturelle de Tlemcen, le conférencier nous a dit comment cet enfant de Tlemcen a pu connaître une telle évolution et un tel prestige.



A la conférence, de droite à gauche : Zaki Khadir, Abd El Hadi Ben Mansour, Jacques Simon, Assia Rahal



Au restaurant, de droite à gauche : Abd El Hadi Ben Mansour, Jacques Simon, Rachid Fardeheb, Chahrazad



Au restaurant, au premier plan, de droite à gauche : Abd El Hadi Ben Mansour, Jacques Simon, Rachid Fardeheb, Chahrazad Fardeheb
Second plan, de droite à gauche : Chafika Berber, ..., Assia Rahal, Nawal Benammar, Farida Verhaeghe, Mokhtar Daoudi, Salima Benammar